

Gloire au mouvement lycéen, sursaut salutaire et pulsion de vie

Éternelle variable d'ajustement, victime d'un système de tri social de moins en moins maquillé, la jeunesse s'instaure comme interlocutrice d'un paysage politique et médiatique en pleine décomposition en se mobilisant massivement.



Avant de recevoir leurs représentants, l'ectoplasmique ministre de l'Éducation avait tenté d'inviter les lycéen·nes à « investir les formes institutionnelles de démocratie lycéenne » : conseils de la vie lycéenne, conseils académiques et autres courroies institutionnelles viciées, éteignoirs stériles de leurs revendications légitimes. À l'instar de l'institution scolaire elle-même, ces dispositifs servent en réalité à fabriquer et imposer le consentement à la domination totale, sans concessions, de l'instrumentalisme bourgeois.

Les lycéen·nes s'imposent comme acteur.es politiques en exposant leurs conditions matérielles d'existence : bâtiments délabrés, brutalisation administrative, persécutions policières, agonie climatique. L'étranglement des corps comme de toute perspective émancipatrice sont les choix délibérés, calculés depuis des conclave ministériels calfeutrés et appliqués à la matraque par un complexe sécuritaire débridé.

Par leurs luttes courageuses, les lycéen·nes nous rappellent les possibilités ouvertes par un véritable rapport de force.

Pour ces raisons-là, nous devons soutenir et amplifier la mobilisation.

Nous appelons tous personnels enseignants, éducatifs, administratifs, parents d'élèves et l'ensemble des travailleurs.euses à se mobiliser mardi 6 octobre aux côtés des lycéen·nes.

Soutien à leurs revendications !

À bas la brutalisation administrative, fin des mutilations policières !

Pour que puisse éclore l'avenir.

Dehors avec la jeunesse !

Marto Ferrant, le 5 octobre 2026